

LE TÉMOIGNAGE

de **Inès Daoudi**, volontaire de la Délégation catholique pour la coopération au Liban

« L'espérance des melkites m'a touchée »

Rentrée récemment d'un volontariat d'un an avec la Délégation catholique pour la coopération (DCC), Inès Daoudi était investie auprès du Foyer de l'Amitié, à Zahlé, au Liban. Elle nous partage sa rencontre avec l'Église grecque-catholique melkite.

Travaillant déjà dans le secteur de la solidarité internationale avec plusieurs expériences à l'étranger, je partais sans appréhension, mais avec beaucoup de curiosité pour ce pays si riche qu'est le Liban. J'ai donc rejoint le Foyer de l'Amitié en tant que chargée de projets éducation et développement, chargée de la recherche de fonds, de la rédaction de projets et de la communication. J'ai aussi participé à la mise en place d'activités pour les enfants du Foyer. En effet, cette association, fondée par l'Ordre basilien salvatorien en 1979, pour accueillir des enfants orphelins et victimes de la guerre civile, développe aujourd'hui son action auprès

d'enfants issus de familles défavorisées. Si l'association est melkite, elle reçoit les enfants sans distinction de religion, ni de nationalité.

Vivre auprès de pères melkites m'a permis de découvrir une des Églises d'Orient dont j'étais peu familière avant mon arrivée au Liban. En effet, les melkites font partie de la grande famille des catholiques romains, tout en suivant le rite byzantin, à savoir orthodoxe, c'est pour cela qu'ils sont aussi appelés « grecs-catholiques ». Les messes en arabe et la liturgie melkite sont alors devenues mon quotidien. Très différentes du rite latin, j'ai au début été un peu impressionnée, notamment par toutes les processions. J'ai beaucoup aimé les nombreux chants, à la fois portés par la chorale



mais aussi par les fidèles, chez qui j'ai ressenti une profonde joie et une foi très vive envers Dieu: un véritable moment de partage!

Pourtant non baptisée, j'ai tout de suite été chaleureusement accueillie au sein de cette communauté et j'ai eu la chance de pouvoir échanger sur Dieu, la religion et la spiritualité avec des frères et des pères de l'Ordre basilien salvatorien. Des échanges très enrichissants mais qui m'ont aussi parfois confrontée à une réalité très dure, notamment d'un père syrien qui a perdu des membres de sa famille, assassinés par Daech lors de la guerre en Syrie. En effet, de nombreux Syriens ont dû fuir leur pays et une grande majorité s'est réfugiée au Liban, qui peine à les accueillir, étant lui-même en proie à l'une des plus grandes crises économiques, politiques et financières de l'histoire.

Baptisée au Liban

Néanmoins, force est de constater la résilience des chrétiens d'Orient, dont la solidarité et la foi à toute épreuve les poussent toujours à aller de l'avant. Cette espérance et cette confiance en Dieu m'ont beaucoup touchée, particulièrement dans mon propre chemin spirituel. En effet, après de longues années de recherche, d'échanges, et un intérêt de plus en plus vif pour la vie chrétienne, j'ai fini par découvrir la foi, ma foi en Christ, même si, rétrospectivement, je réalise que Dieu a toujours été à mes côtés. Ainsi, c'est assez naturellement que j'ai pris la décision d'être baptisée auprès des melkites. Ce baptême au Liban a été, pour moi, la consécration d'un long parcours mais également le commencement d'un nouveau voyage en tant que chrétienne. ■



© INÈS DAUOUDI